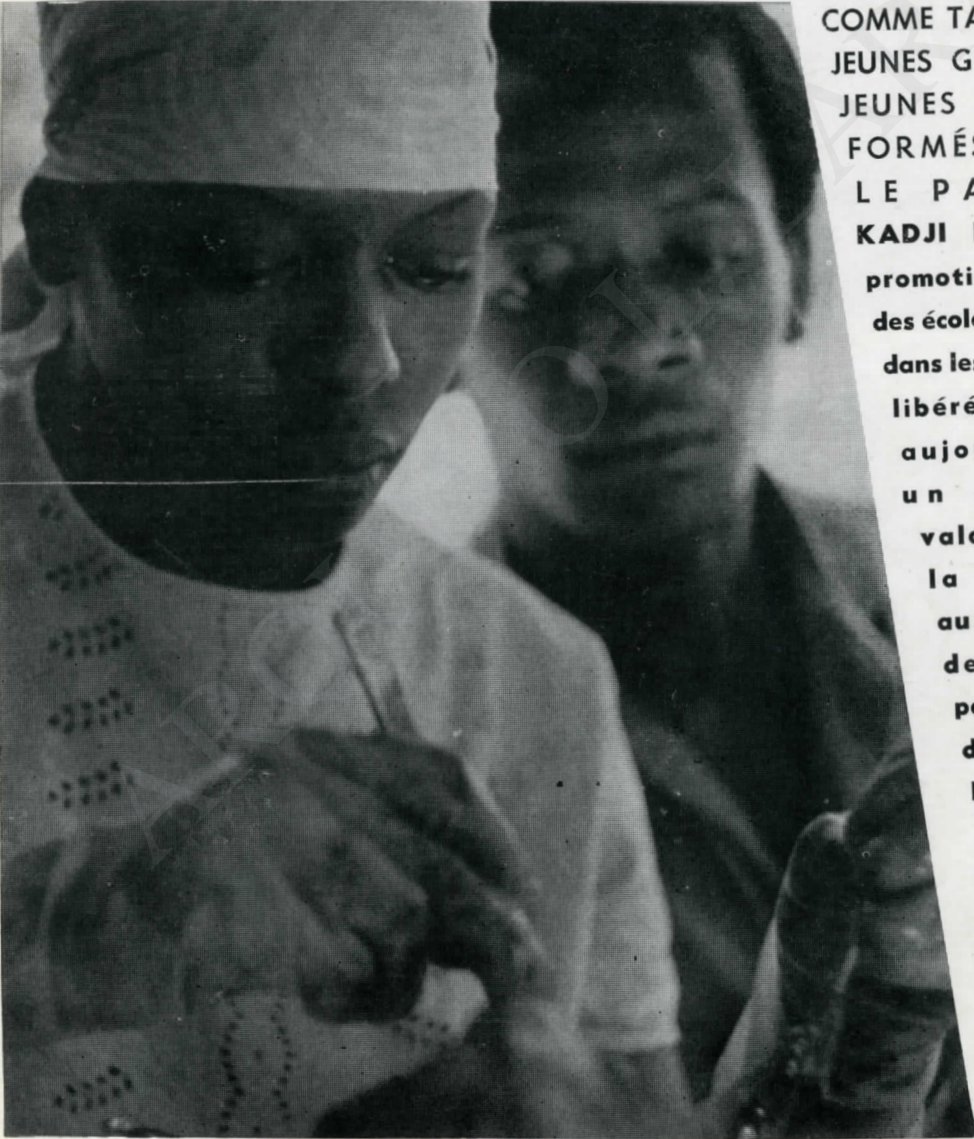


# PAIGC actualités

N° 31

JUILLET 1971

la vie et la lutte en guinée et cap vert



COMME TANT DE  
JEUNES GENS ET  
JEUNES FILLES  
FORMÉS PAR  
LE PARTI,  
**KADJI DJALO**,  
promotionnaire  
des écoles créées  
dans les régions  
libérées, est  
aujourd'hui  
un cadre  
valable de  
la santé,  
au service  
de notre  
peuple et  
de notre  
lutte.



# NOTRE PARTI EN AFRIC

## LE 11 JUILLET



**M. TELLI DIALLO, Secrétaire Général de l'O.U.A., visite notre Secrétariat Général, les départements de l'Institut Amitié**

Une délégation de l'O.U.A., conduite par son Secrétaire Général et dont faisaient partie quelques-uns de ses collaborateurs et les Ambassadeurs africains accrédités dans la capitale guinéenne, rend visite au Secrétariat Général de notre Parti, où elle est reçue par le camarade Amilcar Cabral, entouré des dirigeants et responsables du Parti présents à Conakry. La délégation visite ensuite notre Jardin d'Enfants et l'Ecole-Pilote, départements de l'Institut Amitié, où elle reçoit un accueil chaleureux et enthousiaste de la part de nos enfants.

Prenant la parole à l'Ecole-Pilote, M. Telli DIALLO dit essentiellement :

« ...Je suis heureux de vous apporter la haute appréciation, la satisfaction et la gratitude des instances politiques et des instances administratives de l'O.U.A. pour la raison très simple que vous avez prouvé par le fait, sur le terrain, que vous étiez dignes des grands espoirs placés par nos peuples et nos dirigeants dans la lutte de libération africaine... ».

« ...Il me plaît particulièrement de dire qu'après une analyse objective sur la base des remarques et des constatations tant du Comité de Libération que de nos experts militaires, le PAIGC a été unanimement reconnu comme un des mouvements les plus effectifs, les mieux organisés et qui assumait avec plus d'honneur ses responsabilités face aux peuples de Guinée-Bissao, face à l'Afrique et face à la communauté internationale... »

« ...Je n'ai aucun doute que, grâce à la formation idéologique et à la haute conscience politique et morale que vous avez, vous aurez à cœur de considérer ce qui a été fait comme nettement insuffisant, mais comme un point de départ pour faire encore davantage afin de donner bientôt rendez-vous à l'Afrique à Bissao... ».



*Le Secrétaire Général de l'O.U.A. au Secrétariat Général du Parti et à notre Jardin d'Enfants.*

**Le Secrétaire Général de l'O.U.A. remet à la Direction de l'Ecole-Pilote un don de l'Organisation africaine destiné à l'établissement.**

# UE ET DANS LE MONDE

**DAKAR** — De passage à Dakar, le Secrétaire Général de notre Parti rencontre la mission du Conseil de Sécurité de l'ONU, chargé d'enquêter sur les crimes commis par les troupes régulières portugaises contre les populations frontalières du Sénégal. Selon le quotidien dakarais « Le Soleil », l'entretien « inopiné » du chef du PAIGC avec les six délégués, est marqué par « **des conversations de la plus haute importance. Cette ultime rencontre a permis aux membres de l'ONU d'entendre le témoignage de celui qui lutte depuis près de dix ans contre le colonialisme et pour la libération de son pays.** »

**BRAZZAVILLE** — Notre camarade Teodora Gomes participe au séminaire organisé à Brazzaville par le Mouvement Pan Africain des Femmes, du 17 au 25 juillet.

**LA HAVANE** — Les camarades Pedro Ramos, membre du Conseil Supérieur de la Lutte, et João Pereira, professeur à l'Institut Amitié, représentant notre Parti aux cérémonies commémoratives du 26 juillet.



*L'autorité de notre Parti est de plus en plus reconnue par les instances internationales.*



*Le camarade Gil Fernandes, représentant du Parti au Caire, est reçu par le Chef de l'Etat cipriote, lors de son dernier séjour à Chipre.*

**PAIGC**  
actualités

**CONAKRY** — Une délégation de femmes du Parti, composée des camarades Lilica Boal, Luisa Borges, Isabel Gomes, et Paula Pereira, représente notre organisation au II<sup>e</sup> Congrès des Femmes du P.D.G., qui a lieu du 19 au 27 juillet.

Le journaliste portugais Antonio Amorim vient de faire une visite au Sud de notre pays. Cette visite a été réalisée dans le but de recueillir le maximum d'informations sur les victoires remportées par notre Parti, afin de mieux les faire connaître aux démocrates anti-fascistes et au peuple du Portugal.

Bulletin d'Information édité par la Commission d'Information et Propagande du Comité Central du PARTIDO AFRICANO DA INDEPENDANCIA DA GUINE E CABO VERDE

Correspondance : B.P. 298 - Conakry (Rép. de Guinée) - B.P. 2.319 - Dakar (Sénégal)

# REFUSANT DE PASSER POUR DES COMPLICES DES CRIMINELS COLONIALISTES PORTUGAIS, LES PÈRES BLANCS SE RETIRENT DU MOZAMBIQUE

Notre peuple et nos combattants ont appris avec le plus grand respect et admiration l'initiative courageuse des Pères Blancs du Mozambique qui traduit une volonté de plus en plus répandue dans l'Eglise, de se désengager par rapport aux régimes condamnés par l'opinion internationale afin de renforcer la liberté de proclamer « l'Evangile au service de la Justice et de la Vérité ».

Cette décision du Conseil général des Pères Blancs d'Afrique doit servir d'exemple à d'autres congrégations religieuses représentées dans nos pays encore soumis à la domination coloniale portugaise car, selon les paroles du supérieur des Pères Blancs « une Eglise du silence, une Eglise baillonnée peut rester un signe valable dans un régime où l'on persécute officiellement l'Eglise. Elle devient un contre-témoignage dans un pays qui, se disant ouvertement catholique et protecteur de l'Eglise, se sert en fin de compte de l'Eglise pour des buts qui n'ont rien à voir avec l'Evangile de Jésus-Christ ».

Nous rappelons que notre Parti a reçu, l'an dernier, une aide importante du Conseil Mondial des Eglises pour le développement de l'action sociale et culturelle dans nos régions libérées.



*Conférence de presse tenue à Rome par les Pères Blancs. A côté des représentants de l'Angola et du Mozambique, on reconnaît le camarade Jose Turpin, notre représentant à Alger (3<sup>e</sup> à gauche).*

## Invités par Organisation de Jeunesse Soviétique

Quatre pionniers de notre Parti confraternisent avec d'autres enfants, sur une plage de la Mer Noire, dans le Camp international des Pionniers « Artek ».





## **Au courant du mois de juillet, dans la région de KINARA (centre sud) NOS FORCES ARMÉES ATTAQUENT TOUS LES CAMPS RETRANCHÉS ET CASERNES DES TROUPES COLONIALES**

Le 6 juin, Bolama, ancienne capitale, et Tite, sont attaquées par notre artillerie lourde. Agissant en coordination, notre artillerie légère et des unités d'infanterie du même corps de l'Armée attaquent également les camps ennemis de San João, Bissassemma e Gantan-O. Fulacunda, Gulacunda et Djibada subissent des attaques de nos forces armées au courant du mois.

Au cours de cette campagne contre les positions ennemies dans la région de Kinara, plusieurs dizaines de soldats portugais sont mis hors d'état de nuire et une grande partie des installations ennemies détruite.

### **AU NORD DU PAYS :**

Les troupes colonialistes sont forcées d'abandonner le camp fortifié de UALICUNDA, après avoir souffert, le 20 juillet, 23 morts et blessés au cours de l'attaque réalisée contre ce camp par nos combattants.

Mansoa (le 2), Djumbembem (le 8), 15 morts confirmés et 3 casernes et 2 abris détruits), Geba (le 14), Tchime (le 11), Quebo (les 9, 11, 23 et 27), Cabedu (les 2, 11 et 14), et plusieurs autres camps ennemis sont également attaqués par notre Armée régulière. Les renforts venus au secours des troupes de Geba sont presque totalement anéantis par l'explosion des mines posées sur la route par nos sapeurs.

Les actions près des camps fortifiés et sur les routes se sont intensifiées. Ainsi : près de Guiledje (le 16, 12 morts et blessés), Bedanda (le 23, 9 morts confirmés) et Biambi (le 24, 16 soldats colonialistes hors de combat) ; sur les routes de Mansaba-Farim (le 17, 1 camion GMC détruit), Nhala-Quebo (le 26, 2 camions détruits) et Buruntuma-Pitche, (le 31, 1 camion) ; Farim-Djumbembem (le 1<sup>er</sup>, 7 morts), Bissorâ-Barrô (le 13, 4 morts) et S. Domingos (les 5 et 27, 18 morts).



*Plusieurs matériels sont récupérés par nos combattants au cours de ce mois*

Faisant suite aux attaques contre Bissao et Bafata et face à l'étendue des réactions favorables de la part des populations de ces villes

LE GOUVERNEUR MILITAIRE, LE SINISTRE GENERAL SPINOLA, DANS UNE DECLARATION FAITE LE 25 JUILLET A LA RADIO BISSAO, A-T-IL OTE SON MASQUE PATERNALISTE ET REFORMISTE POUR SE REVELER TEL QU'IL EST ?

Après avoir rappelé que « des mesures adéquates ont été prises pour assurer la sécurité et la tranquillité à tout moment », le général Spinola menace avec la répression la plus féroce :

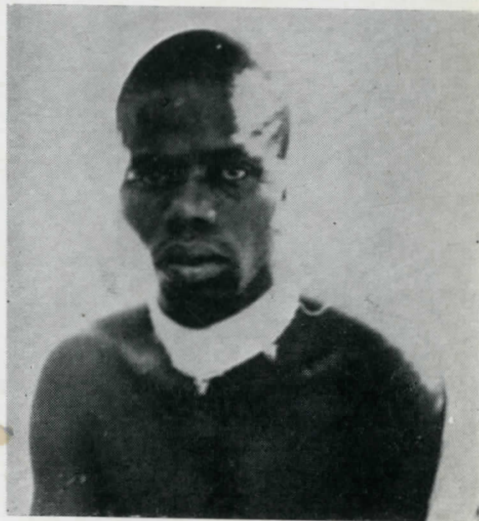
« ...Et tout manquement de discipline civique qui puisse troubler le rythme normal de vie de la capitale de la province sera tenu pour complicité et pour acte de trahison au peuple et, en tant que tel, réprimé sans la moindre complaisance et avec toute la sévérité que mérite l'ennemi ainsi que tous ceux qui appuient ses intérêts, qui n'ont rien de commun avec la Guinée portugaise.

« Il est bon que personne n'ait aucun doute quant au fait que le rythme normal de vie de la ville sera préservé à tout prix, en toute circonstance. L'on aura donc recours aux procédés nécessaires dont seuls mettront en doute l'efficacité ceux qui ne connaissent pas encore la fermeté et la détermination du Gouverneur de la province ».

**Cette déclaration qui témoigne du désarroi dont fait preuve le chef des colonialistes portugais, marque, comme les attaques contre Bissao et Bafata, le début d'une nouvelle étape du conflit qui nous oppose au gouvernement du Portugal.**



## NOTRE PEUPLE CONNAIT DANS SA CHAIR, LE VRAI VISAGE DE NOTRE ENNEMI



Fona na Cuban est un paysan du village de Ianque (Cubisseco - Sud du pays). Arrêté par les troupes coloniales, un militaire portugais lui a coupé les oreilles et commencé à l'égorger. L'attaque de nos combattants a mis en fuite les troupes portugaises et sauvé la vie de Fona na Cuban.

« Pour défendre l'ordre et la paix, l'on aura recours aux procédés nécessaires »... affirme le Gouverneur militaire.